

Quel nom pour la monnaie locale ?

Si le lancement de la monnaie locale complémentaire aura plutôt lieu en 2020, pour autant, l'année 2019 va être riche en actions. Le collectif Les Tisserands du lien, composé de 25 citoyens nord-isérois a en effet du pain sur la planche.

Après s'être trouvé un nom, s'être mis d'accord sur une charte de valeurs et sur un périmètre, avoir créé une association et s'être accordé sur son mode de gouvernance (lire ci-dessous), le collectif va pouvoir rentrer dans le concret, davantage visible pour le grand public.

À commencer par trouver un nom à cette future monnaie locale complémentaire qui circulera sur les territoires du Scot Nord-Isère et des Boucles du Rhône, soit 122 communes. Pour y parvenir, le collectif souhaite impliquer les futurs utilisateurs. « Nous allons lancer une grande campagne de communication en février », annoncent Alexis Zair et Xavier Vitry, au nom du collectif. Pendant un mois et demi, le public va pouvoir lire la cinquantaine de noms récoltés lors des différentes manifestations (forum des associations, salon...) et en proposer de nouveaux. De son côté, le collectif va élaborer une liste de critères d'exclusions. « Nous éliminerons les noms de monnaie déjà utilisés pour une autre monnaie locale en France. Nous bannirons également les mar-

ques, les noms trop politisés... »

À l'issue de cette période, quatre noms seront retenus. Cette présélection revient au collectif qui souhaite être pleinement d'accord avec ce qui sera choisi et s'assurer que le nom répond à sa charte de valeurs. Puis, chaque utilisateur se verra doter d'un nombre de points à répartir sur chacun des noms. Le nom ayant remporté le plus de points sera retenu. « Nous organiserons un grand pique-nique festif le 5 mai où nous dévoilerons le nom ».

Retrouver le pouvoir d'agir

En parallèle, le groupe va poursuivre ses réunions à destination des prestataires (commerçants, associations, artisans...) et ses soirées ambassadeurs qui permettent d'expliquer via des sketches le fonctionnement d'une monnaie locale. « Il faudra également convaincre les élus des collectivités territoriales, établir un budget, poser le cadre technique et juridique, imaginer les billets... » Un travail de longue haleine qui prendra « au moins une année ». Mais pour le collectif ce déploiement d'énergies est nécessaire pour que « les citoyens retrouvent enfin du pouvoir d'agir ».

Cécilia LOUBET

Plus d'infos sur estisserandsdulien.fr ou sur Facebook

Les prochains rendez-vous

Le collectif va intervenir en mars auprès d'élèves de terminales au lycée Léonard de Vinci de Villefontaine. « L'occasion d'expliquer à ces jeunes qui sont les futurs consommateurs pourquoi des citoyens veulent s'emparer de ces questions ». Au-delà de l'aspect pédagogique, ces interven-

tions apportent une ressource financière qui servira au lancement de la monnaie locale.

Par ailleurs, les Tisserands du lien vont organiser un débat autour du documentaire "Après demain", la suite de "Demain" au Kinopolis de Bourgoin-Jallieu.



Le collectif lance un appel aux futurs utilisateurs de la monnaie. Chaque citoyen va pouvoir suggérer un nom puis participer au vote. Le résultat sera dévoilé en mai à l'occasion d'un grand pique-nique.

L'INFO EN +

HISTORIQUE

2016 : création du collectif
Mai 2018 : création de l'association
Juin 2018 : présentation de la charte de gouvernance partagée
Soirées ambassadeurs et soirées prestataires
Novembre 2018 : buvette bio et zéro déchets pendant la manifestation Energie en fête, organisée par la Capi.

LE PÉRIMÈTRE

En service à l'horizon 2020, la monnaie circulera sur un périmètre correspondant aux territoires du Scot Nord-Isère et des Boucles du Rhône en Dauphiné, soit 122 communes et 300 000 habitants. Cela correspond à la communauté de communes du Nord-Dauphiné, Capi, Vals du Dauphiné, les Balcons du Dauphiné, Lysed.

Des décisions prises au consentement total

Comment prendre des décisions à 25 ? Pour résoudre cette quadrature du cercle, le collectif a réfléchi à son mode de gouvernance. Plusieurs membres du collectif se sont formés à la sociocratie auprès du mouvement des Colibris.

« Chez nous, toutes les décisions sont prises au consentement total. Il ne doit y avoir aucune objection à une proposition. Si tel est le cas, nous devons faire évoluer la proposition », explique Xavier Vitry, convaincu du bien fondé de cette méthode.

L'organisation du collectif s'appuie sur six cercles principaux reliés à un cercle cœur. Chaque cercle doit rendre compte à l'autre. La circulation de l'information va dans les deux sens et est portée par un binôme de porte-parole. Pourquoi un tel fonctionnement ? « Parce que si nous souhaitons sortir du système de décisions py-



En plus des animations grand public, en interne le collectif soigne sa gouvernance en appliquant des méthodes inspirées de la sociocratie.

ramidal où le pouvoir est très concentré, il faut être clair sur le rôle de chacun. Cela repose sur les notions de raison d'être, de redevabilité et de responsabilité », détaille Xavier Vitry. Et ça donne quoi ? « C'est une expérimentation sociale. Nous avons rencontré des difficultés mais on ap-

prend en marchant ! Il faut surtout lâcher prise en acceptant que les choses soient faites par d'autres différemment de ce que nous avons imaginé. On apprend également à exprimer ses ressentis et le groupe en ressort plus fort. C'est une expérience collective passionnante. »